

# Une foule immense a défilé dans le silence pour Julie Douib

Environ 2 500 à 3 000 personnes ont participé, hier après-midi, à la marche silencieuse organisée à L'Île-Rousse en hommage à la jeune maman tuée la semaine dernière. Entre tristesse, incompréhension et colère



La famille Douib est restée digne malgré la colère et la tristesse. Lucien, le père de Julie, dit avoir confiance en la justice et attendre qu'elle fasse son travail.



Environ 2 500 à 3 000 personnes ont défilé hier après-midi dans les rues de L'Île-Rousse, pour rendre hommage à Julie Douib, 34 ans, tuée dimanche dernier par son ex-compagnon.

Le trentième féminicide de l'année 2019 est, peut-être, celui qui aura permis d'éveiller encore davantage les consciences. La marche silencieuse organisée hier après-midi en hommage à Julie Douib, jeune mère de deux garçons, tuée à L'Île-Rousse par son ex-compagnon, a réuni plusieurs milliers de personnes. Ils étaient 2 000 selon les estimations les plus prudentes et jusqu'à 5 000 aux dires des plus optimistes.

La famille et les proches de Julie Douib avaient donné rendez-vous à tous ceux qui souhaitent partager leur tristesse, leur incompréhension et leur colère. Le cortège, mené par le petit Lucas, plus jeune fils de Julie Douib, ses camarades de classe et compagnons du Balagne Football Club, est parti de la Résidence de la mer où vivait la jeune mère.

La foule a pris la direction du centre-ville, à pas lents mais réguliers, dans un silence troublant. L'émotion était palpable sur les visages.

Dans la cité paoline, une grande majorité des commerces ont baissé leur rideau le temps de la marche. La vie était comme suspendue.

## Le temps du recueillement

Julie Douib a été inhumée vendredi après-midi à Monticellu, dans la plus stricte intimité. Hier, lors de la marche, l'heure n'était pas aux questions mais simplement au recueillement.

Le maire de L'Île-Rousse, Jean-Joseph Allegrini-Simoni, avait d'ailleurs appelé à ne pas alimenter de polémique et à laisser la justice faire son travail. Les organisateurs de la marche, des amis de la victime, avaient demandé qu'il n'y ait pas de discours ni de prise de parole. Ces volontés ont été respectées.

Après une heure de déambulation dans les rues, le cortège silencieux est descendu sur la plage du centre-ville, où se trouve l'ancre. Des roses blanches ont été jetées



Julie Douib, mère de deux garçons de 8 ans et 10 ans, est le trentième féminicide de l'année 2019 en France. Jeudi à Bastia, hier à L'Île-Rousse et à Vaires-sur-Marne et aujourd'hui à Ajaccio, des milliers de personnes se mobilisent pour que ça n'arrive plus.

à la mer, depuis ce lieu tant apprécié par Julie Douib.

Ce n'est qu'alors que certains proches de la jeune femme, son père et sa tante notamment, ont pris la parole devant la presse (*voir*

*ci-contre*). Devant l'église de l'Immaculée-Conception, sur la place Paoli, un carnet de condoléances était à disposition des personnes, connaissances ou anonymes, qui souhaitaient lais-

ser leur témoignage. Par ailleurs, une cagnotte en ligne a été lancée sur le site Leetchi par la cousine de la victime et l'intégralité de la somme récoltée ira à ses fils Anthony et Lucas.

Au même moment à Vaires dans le Val-de-Marne (77), commune d'où est originaire Julie Douib, une marche blanche a rassemblé un demi-millier de personnes dont l'actrice Muriel Robin. Cette dernière, déjà connue pour son implication contre les violences faites aux femmes, a récemment incarné le rôle de Jacqueline Sauvage dans le film *C'était lui ou moi* (2018).

Aujourd'hui, c'est à Ajaccio que les associations Savannah et Femmes Solidaires 2A organisent une marche blanche. Elle débutera à 15h30 de la place Foch en direction des boulevards Paoli et Maseria, puis vers l'avenue Beverini pour arriver jusqu'au banc rouge installé devant le lycée Lætitia.

Durant la manifestation d'hier, en Balagne, beaucoup s'interrogeaient déjà : après qu'advientra-t-il, mais ces marches, de la question des féminicides ?

JEAN-FRANÇOIS PACELLI

## Lucien Douib : "Que la mort de ma fille fasse enfin bouger les choses"

Juste après la marche silencieuse en hommage à sa fille Julie, Lucien Douib, très digne, a accepté de livrer ses sentiments : *"J'avais régulièrement des nouvelles de Julie et je suis venu la voir plusieurs fois depuis le mois d'octobre. Elle ne me disait peut-être pas tout, pour essayer de me protéger de tout cela. Quand son compagnon l'a mise à la porte, il y a quelques mois, elle a décidé de ne plus revenir. Cela fait 13 ans qu'elle est partie de Vaires-sur-Marne, sa vie était ici et c'est là qu'elle voulait rester. Je remercie d'ailleurs ses amis, même s'ils ne veulent pas, de l'avoir accueillie et entourée ici, pour qu'elle s'y sente bien durant toutes ces années. Je leur en suis reconnaissant. (...)"* *"Après la séparation, Julie avait un travail et un*

*appartement, elle recommençait à vivre. Lorsque son compagnon a dit qu'il allait la tuer, on ne l'a pas cru. On pensait qu'il se calmerait, ne serait-ce que par rapport aux enfants. On aurait dû agir, bouger avant qu'il ne soit trop tard. Si Julie est restée là, en prenant ces risques, c'est aussi pour ses deux enfants.*

*"J'espère que ce qui lui est arrivé n'arrivera plus à aucune autre femme. J'espère que sa mort fera évoluer les choses. Pour moi, ce sera désormais un combat de tous les jours. Il faut que toutes les femmes se sortent de cette situation dès qu'elles en ressentent le besoin. Enfin, j'espère, ou plutôt je demande, à ce que la justice fasse son travail. J'ai beaucoup de tristesse et de colère en moi, je ne chercherai rien de ce combat."*



Un père fait un dernier adieu à sa fille.

/ PHOTOS OLIVIER SANCHEZ / CRYSTAL PICTURES